

Des élu-e-s genevois-e-s à la découverte de projets de coopération au Burkina Faso



Un villageois de Boumoana arrose ses oignons, d'ici un mois ils seront prêts pour la récolte.

La délégation genevoise en visite à la Mairie de Koudougou.



La savonnerie du projet soutenu par Graine de Baobab.

En février dernier, la Fédération genevoise de coopération a accompagné sept élu-e-s de communes genevoises au Burkina Faso. But de l'opération? Leur permettre de visiter des projets de coopération financés par les collectivités publiques genevoises. Retour sur une belle expérience.

Depuis quelques années, les communes genevoises témoignent d'une solidarité croissante avec les pays du Sud. Alors qu'elles consacraient en moyenne 0.46% de leurs dépenses à l'aide au développement en 2000, ce pourcentage a atteint 0.66% en 2010. Afin de garantir la meilleure affectation possible de ces ressources, de nombreuses communes choisissent de financer des projets par le biais la Fédération genevoise de coopération (FGC), qui regroupe une soixantaine d'associations. En 2011, la moitié du budget de la Ville de Genève dédié à la solidarité internationale (1'865'000 francs) a ainsi été attribuée à la FGC.

Des projets indispensables

Afin de permettre aux municipalités de mieux comprendre comment sont utilisées ces ressources sur le terrain, la FGC a proposé à l'ensemble des élu-e-s genevois-e-s de participer à un voyage d'une semaine en Afrique. Sept

personnes, issues de différentes formations politiques et communes, ont répondu favorablement à cette proposition et se sont rendues, du 11 au 18 février 2012, au Burkina Faso.

Sur place, un programme dense les attendait. Au fil des visites les menant de Ouagadougou (capitale du pays) à la province du Gourma (est) en passant par Tenkodogo (centre-est) et Koudougou (centre-ouest), la délégation genevoise a pu découvrir des projets touchant des domaines aussi importants que l'amélioration de la production agricole, la protection de la faune, la scolarisation des enfants handicapés ou encore la gestion des déchets. Point commun à ces différents projets: chacun d'entre eux permet d'améliorer concrètement les conditions de vie de la population burkinabè.

A la rencontre des autorités et de la population

En rencontrant des bénévoles, des représentants des autorités locales et en échangeant tout au long du séjour avec la population locale, la délégation genevoise a pu mesurer l'importance de l'aide accordée comme l'ampleur des défis encore à relever. Un voyage très riche donc qui, comme le note Olivier Labarthe, président de la FGC, «a non seulement permis de mieux comprendre les projets, mais surtout d'approcher

les conditions de vie dans un environnement marqué par l'absence d'eau, d'électricité et de moyens de communication.»

Une expérience très constructive

Pour Olga Baranova, Conseillère municipale en Ville de Genève, ce voyage a été important. Il lui a donné l'opportunité d'affiner son regard sur la coopération internationale et de mieux comprendre la réalité se dessinant derrière les concepts, parfois un peu flous, de solidarité internationale et d'aide au développement. Sur-tout, ce voyage lui a rappelé l'importance des engagements pris par sa commune en matière de solidarité internationale, notamment en ce qui concerne le 0.7% du budget que la Ville s'est engagée à consacrer à l'aide au développement. Et la Conseillère municipale de conclure: « Pour agir, il faut comprendre. Et pour comprendre, il faut aller voir sur place.» Forte de cette expérience, la FGC envisage déjà de proposer une nouvelle expérience de voyage prochainement, sans doute en Amérique latine.

Pour en savoir plus sur l'expérience des élu-e-s genevois-e-s au Burkina Faso, vous pouvez consulter le carnet de voyage rédigé à cette occasion:

www.secretariatfgc.blogspot.com